

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **37 (1950)**

Heft 7

PDF erstellt am: **05.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

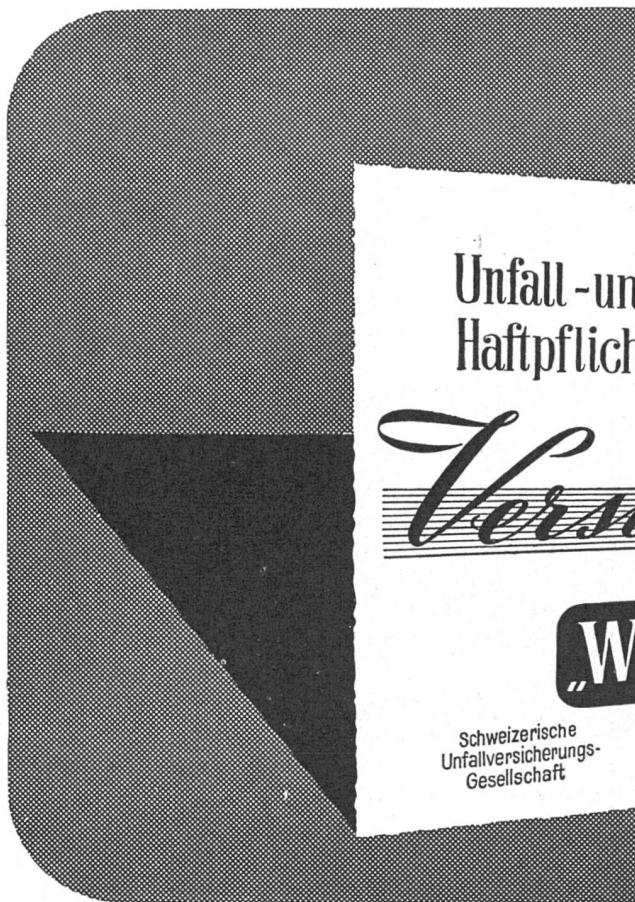
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

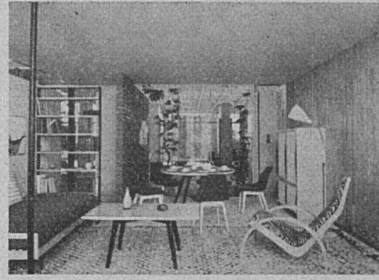
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



**Aus dem Inhalt des Augustheftes:**



Ausstellung der O. G. Zürich des Schweizerischen Werkbundes

**Sondernummer Schweizerischer Werkbund**

Die Ausstellung der Ortsgruppe Zürich des SWB:  
Architektur, Mobiliar, Textilien, Graphik und Photos,  
Silber- und Goldschmiedearbeiten

Mehr Aufträge für bildende Künstler, von *Otto Zipfel*

**Aus dem Inhalt des Juniheftes:**

Werk- und Verkaufsgebäude der «Sotreq» in Rio de Janeiro  
Architekten: Marcelo, Milton und Mauricio Roberto,  
Rio de Janeiro

Schuhfabrik Bata, Möhlin

Architekt: Hannibal Naef SIA, Zürich

Internationaler Wettbewerb für neue Serienmöbel  
von *Willy Rotzler*

Sonderschau des Schweiz. Werkbundes an der Mustermesse  
Basel 1950

Wella AG. Schelling & Co., Rümlang, Wellpappen-Kar-  
tonnagenfabrik; Architekt: Hannibal Naef SIA, Zürich

Der Bildhauer Alberto Giacometti, von *François Stahly*  
Paul Klee und die Welt des Kindes, von *Hans-Friedrich*  
*Geist*

**Redaktionsschluß für das Septemberheft:**

Hauptteil: 1. Juli 1950

Chronik: 3. August 1950



**Abonnementspreise:**

Jahresabonnement Inland: Fr. 33.-, Ausland: Fr. 40.-  
plus Fr. 5.- für Porto und Verpackung.  
Einzelnummer Inland: Fr. 3.30, Ausland Fr. 4.-

**Insertionspreise:**

1/1 Seite Fr. 360.-, 1/2 Seite Fr. 210.-, 1/4 Seite Fr. 112.50,  
1/8 Seite Fr. 67.50. (Bei Wiederholung Rabatt)

**Rénovations de restaurants et tea rooms 193**

1. *Hôtel du Jura, Bâle, rénové 1949/50*, H. Baur arch. FAS. La tâche à remplir consistait, en nuisant le moins possible à l'harmonie du bâtiment ancien, à créer une terrasse utilisable aussi par mauvais temps, de même qu'à donner plus de jour aux salles situées en arrière afin de mettre en relief les collections de tableaux et de gravures modernes du patron; en outre, installations sanitaires, office, buffet et WC furent adaptées aux exigences les plus modernes. – 2. *Rénovation (1947) du restaurant Romy, Zurich*, par l'arch. Bruno Giacometti, Zurich, avec la collaboration de l'ing. Staudacher. Ce restaurant appelait, selon les vœux des propriétaires, une réduction de la hauteur primitive, relativement grande (6,8 m), ce que l'on obtint par une sorte de pont ou galerie. Architecturalement, l'on a cherché à nettement indiquer les trois plans entre lesquels le restaurant se répartit, tout en faisant sentir l'unité de ces éléments divers. – 3. *Rénovation d'un tea room à Berne, 1948*: arch. Hans Brechbühler, Berne. Il s'agissait d'une rénovation d'ensemble tendant à créer un local formant visiblement un tout. Un jardin de plantes vertes est l'une des attractions principales du lieu. Peinture murale de Hans Fischer. – 4. *Café et tea room «Ritz», Bâle (1949)*, par les soins de H. P. Baur, arch., Bâle. Dans une de ces étroites maisons médiévales comme Bâle en compte encore un assez grand nombre, il s'agissait de transformer un magasin en un tea room. Le local, de forme allongée, fut, pour en contrebalancer l'étroitesse, divisé en plusieurs compartiments séparés par des grilles transversales. Sur la façade, un revêtement de marbre avec ornements en noir manifesta également à l'extérieur le caractère de l'établissement.

**Rénovations de magasins 205**

1. *Magasin d'horlogerie de la Novelectrica, Zurich, 1947*, par les soins des arch. F. Schwarz et H. Vollers. Il s'agissait de transformer en un magasin d'horlogerie une boutique enlaidie par un escalier. – 2. *Magasins de vente de la Nouvelle Amag, Zurich, 1947/48*; arch. F. Schwarz et H. Vollers. D'anciens locaux de magasin et de vente durent être transformés en locaux de vente d'autos. Grâce à un système simple de coulisses légères, on obtint une répartition conforme aux diverses fonctions.

**Deux nouvelles maisons pour bureaux de commerce au centre de Zurich 208**

Ces deux nouveaux bâtiments de la «City», le «Grünenhof» (1946/47), arch. W. Frey, en collaboration avec V. Nußbaumer, et le «Neuegg» (1948/49), arch. W. Frey, accusent une unité de mesure justifiée par l'identité fonctionnelle. Le cinéma «Studio 4» occupant le rez-de-chaussée du «Neuegg» se distingue par l'originalité de sa conception et de sa décoration.

**Cinéma Buchsbaum, Schaffhouse 212**

1948, K. Scherrer et P. Meyer, arch., Schaffhouse

La tâche délicate à accomplir était d'installer un cinéma en arrière d'une authentique façade de gothique tardif, laquelle fut non seulement respectée, mais encore mieux mise en valeur.

**Comment peignent les jeunes en Allemagne? 214**

par Franz Roh

Grâce au mécène américain Blavon Davis, le «Concours 49» – la désignation des prix étant confiée à un jury international – a permis, en rassemblant de très nombreux envois, de se faire une idée d'ensemble de la jeune peinture allemande, dont un choix fait actuellement l'objet d'une exposition ambulante. La première constatation qui s'impose est le caractère international de la création picturale allemande, en dépit de l'isolement auquel avait voulu la contraindre le nazisme. En second lieu, toutes les tendances qui ont vu le jour au 20<sup>e</sup> siècle se manifestent simultanément; l'expressionnisme continue d'avoir de très grandes chances, tandis que le surréalisme est plutôt en recul; très peu de «peintres du dimanche»; enfin, l'art non figuratif paraît loin d'avoir épuisé toutes ses possibilités (la plupart du temps,

l'expérience de l'objet n'est pas complètement effacée par l'abstraction, par exemple chez Meistermann, Fauser, etc.). Troisième constatation: les jeunes peintres allemands ne sont point des initiateurs, ce dont il serait erroné de vouloir déduire une critique; la coexistence de tendances multiples déjà données n'a pas empêché le premier baroque italien d'être qualifié d'art «classique» par Wölfflin, comme l'actuel côte-à-côte de recherches divergentes pourra fort bien apparaître plus tard comme l'«antinaturalisme du 20<sup>e</sup> siècle». Un quatrième fait général réside dans la différence entre l'art de l'Allemagne occidentale et celui de l'Est. Par un curieux retour des choses, alors que l'art non-figuratif dut son avènement à l'initiative d'un Kandinsky, d'un Malewitsch, d'un Lissitzky, la jeune peinture de l'Allemagne orientale, en raison des impératifs politiques qui lui sont imposés, affiche aujourd'hui une fidélité de commande au naturalisme du 19<sup>e</sup> siècle, non sans cependant garder encore une relative liberté de recherche (par exemple chez Bachmann, de Halle); car le fossé est ici moins grand qu'en politique, en partie aussi en raison du caractère non-absolu des recherches «abstraites» poursuivies en zone occidentale. Enfin – cinquième constatation d'ensemble – les jeunes peintres de notre exposition accusent une tonalité plus lyrique, plus irrationnelle aussi, que leurs prédécesseurs. Rares sont les exemples d'un ascétisme constructiviste à la Mondrian, Döesburg ou Bill, tandis que prédominent au contraire les possibilités plus «baroques»: en ce sens, l'influence de Baumeister le dispute en efficacité à celle de Picasso, de Klee ou de Beckmann. – Peut-être l'initiative américaine à laquelle remontent le concours et l'exposition dont nous parlons aidera-t-elle, en atténuant les privations ériantes qui sont le lot des jeunes artistes d'Allemagne, quelques-uns de ceux-ci à acquérir un jour une renommée internationale – surtout si l'on réussit d'autre part à sortir les académies allemandes du conservatisme où nous les voyons à nouveau tombées.

**A propos de cinq eaux-fortes 220**

par H. K.

L'on ne cesse malheureusement de devoir constater l'indifférence du grand public envers les expositions consacrées aux seuls arts graphiques. Des associations telles que l'«Arta» (Zurich) ou la «Guilde Internationale de l'Amateur de Gravures» (Genève) cherchent à combattre ce regrettable phénomène («Werk» reviendra sur leur activité), et la récente exposition «Noir et blanc» de Lugano correspondit à la même aspiration. Elle rassemblait des artistes de quinze nations différentes. Le choix des œuvres exposées fut apparemment confié à des instances nationales officielles, ce qui, pour la Pologne, la Yougoslavie (et aussi l'Espagne) aboutit à une manifestation de dirigisme étatique (en l'espèce, prédominance accordée au réalisme populaire). – Comme à la Biennale de Venise, l'exposition s'accompagna de prix: un premier prix de 1200 fr., et neuf autres prix de chacun 750 fr. – Nous reproduisons deux eaux-fortes couronnées par le jury, ainsi que deux autres. «L'Effort» de Jacques Villon (1939) reçut le premier prix; cette œuvre continue de façon immédiate le cubisme classique des débuts. Abstraction qui peut prêter à équivoque: il semble que le tirage, en renversant le sens de la lecture de l'image, risque d'en compromettre le dynamisme constructif, la droite et la gauche apparaissant d'une importance encore plus grande pour les compositions abstraites que pour les ouvrages figuratifs. – Le jury a préféré Gøerg à Dunoyer de Segonzac, lequel cependant, sans modernisme affiché, atteint au lyrisme du trait le plus authentique et reste incomparablement actuel. – Les discussions les plus vives devaient être provoquées par le prix accordé à la «Nature morte 1942» de Giorgio Morandi; la préférence du jury a peut-être pour explication le souvenir de la «pittura metafisica», alors que certains croyaient devoir mettre encore au-dessus la stricte recherche de la forme pure, telle qu'elle se manifeste dans la «Nature morte 1930» du même grand Italien. – Quant au Norvégien Sigurd Winge, il représentait la génération des hommes de quarante ans: ses aquarelles sont autant d'exemples de la «réception» en pays scandinave du vocabulaire formel de la jeune école de Paris, conjugué avec un fort sentiment de la nature.



**Renovations to restaurants and cafés 193**

1. *The Jura Hotel, Basle, renovated 1949/50*, H. Baur arch. F.A.S. The requirements were the construction of a terrace for use in fine and in bad weather, so as to let more light into the rooms further back by interfering as little as possible with the harmony of the original building; the existing rooms were unified and prepared to put in evidence the proprietor's collection of modern art; in addition the sanitary installations, pantry, buffet and W.C. were adapted in accordance with the most modern requirements. 2. *Renovation (1947) of the Roxy restaurant, Zurich*, by the arch. Bruno Giacometti, Zurich, with the collaboration of the engineer Staudacher. The proprietors desired the original height of 6.8 m. to be reduced, an effect obtained by means of a bridge or gallery. Architecturally an attempt was made at clearly indicating the three levels of the floor whilst at the same time making evident the unity of these different elements. 3. *Renovation of a café at Berne 1948*, arch.: Hans Brechbühler, Berne. Here it was a question of a general renovation aiming at a room which gave the obvious impression of being a whole. One of the main attractions is a garden of green plants. Mural painting by Hans Fischer. 4. *The Ritz café at Basle (1949)* through renovated by H. P. Baur, arch., Basle. Here it was a question of converting a shop into a café, in one of those narrow medieval houses which are still often to be met with in Basle. The room, of an elongated form, was divided into several compartments separated by transversal grilles to counterbalance the narrowness. A marble facing with ornaments in black on the facade indicates what kind of a building it is at the exterior also.

**Shop renovations 205**

1. Novelectrica Watches, display and salesroom, Zurich, 1947, arch. F. Schwarz and H. Vollers. Here a shop disfigured by a staircase was to be converted into a watchmaker's shop. 2. The salerooms of La Nouvelle Amag, Zurich, 1947/48; arch. F. Schwarz and H. Vollers. Old shops and salerooms had to be converted into car salerooms. Thanks to a simple system of light sliding doors a division in conformity with various functions was realised.

**Two new blocks of offices in the centre of Zurich 208**

These two new buildings in the "city", the "Grünenhof" (1946/47), arch. W. Frey, in collaboration with V. Nußbaumer, and the "Neuegg" (1948/49), arch. W. Frey, show a unity of size justified by the functional identity. The "Studio 4" cinema occupies the ground floor of the "Neuegg" and stands out for the originality of its design and decoration.

**The Buchsbaum Cinema, Schaffhausen 212**

1948, K. Scherrer and P. Meyer, arch., Schaffhausen

The delicate task to be accomplished was the installing of a cinema behind a genuine late gothic facade, which was not only respected but also shown up to greater advantage.

**What are the young German painters like? 214**

by Franz Roh

Thanks to the American Maecenas, Blavon Davis, the "49 Competition", which was widely representative, and at which an international jury adjudicated, gave us the opportunity of forming a general idea of young German painters. There is at the moment a travelling exhibition of chosen artists. The first striking feature was the international character of German pictorial creations, in spite of Nazism's attempts to force art into isolation. Secondly, there is a simultaneous manifestation of all the tendencies appearing in the 20th century: expressionism was well represented, whereas surrealism is losing its hold; there are

few "Sunday painters"; nonfigurative art seems far from having exhausted all its possibilities (for the most part the experience of the object is not effaced by the abstraction, e.g. Meistermann, Fauser etc.). Third observation: the young German painters are not initiators - which remark must not be construed as a criticism; the coexistence of the multiple tendencies that had already appeared did not prevent Wölflin from calling the first Italian baroque art "classic" art, in the same way the parallel development of divergent trends today may well appear at a later date as "20th century antinaturalism". A fourth general observation is to be deduced from the difference between the arts of eastern and western Germany. Curiously enough, whilst non-figurative art owes its existence to the initiative of a Kandinsky, Malewitsch, Lissitzky, the painting of the young eastern Germans, because of the political compulsions imposed on it, faithfully obeys the precepts of 19th century naturalism, but at the same time preserves a relative experimental liberty (e.g. Bachmann, de Halle); for here the ditch is not so deep as in politics, and partly by reason of the non-absolute character of the "abstract" researches being carried out in the western zone. Finally, the fifth general observation, our young exhibitors accentuate a more lyric and irrational tonality than their predecessors. Examples of constructivist ascetism à la Mondrian, Doesburg or Bill, are rare, where as on the other hand more baroque possibilities predominate: in this connexion Baumeister's influence contends with Picasso's, Klee's or Beckmann's for effectiveness. Perhaps American initiative, to which are due the competition and the exhibition under discussion, will help some of the artists to win international fame one day by bringing relief to the gross privations which are the lot of young German artists - and this especially if it is possible to extract German academies from the conservatism into which they have once more sunk.

**On the subject of five Etchings 220**

by H. K.

Indifference on the part of the general public towards exhibitions devoted to graphic art alone unfortunately continues to be the rule. Associations such as "Arta" (Zurich) or the "Guilde Internationale de l'Amateur de Gravures" (Geneva) are doing their best to combat this regrettable phenomenon ("Werk" will speak of their activities), and the recent exhibition, "Black and White", at Lugano, was organised to this end. Artists of 15 different nations were among the exhibitors. The choice of works for exhibition was apparently entrusted to the official national authorities, which in the instance of Poland, Yugoslavia (and also Spain) resulted in a manifestation of state control (in the type of art, predominance accorded to popular realism). As at the Biennial at Venice, prizes were awarded: a first prize of 1200 fr. and 9 others of 750 fr. each. We reproduce 2 prize-winning etchings and also 2 others. "Effort" by Jacques Villon (1939) was awarded the first prize; this work is an immediate continuation of the early stages of classic cubism. An abstraction which may be interpreted as equivocal: it seems that the printing, which reverses the writing in the picture, risks compromising its constructive dynamism, right and left appearing of greater importance in abstract compositions than in figurative works. The jury preferred Goerg to Dunoyer de Sgonzac, who, without making a display of modernism, approaches the most authentic lyricism of line and remains incomparably modern. The prize awarded to the "Still Life 1942" by Giorgio Morandi provoked the most lively discussions. The jury's preference may be explained by the reminiscence of the "pittura metafisica", whilst certain thought that they should place even higher the "Still Life 1930" by the same great Italian. As for the Norwegian Sigurd Winge, he represented the men in their forties: his aquatints are so many examples of the Scandinavian countries' "reception" of the formal vocabulary of the young Paris School allied to a strong feeling for nature.